



IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA COVID-19 DANS LA REGION SWEDD



©denis_ngia_pexels



IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA COVID-19 DANS LA RÉGION SWEDD

CONTEXTE

L'apparition de la maladie à Corona Virus à Wuhan en Chine en Décembre 2019 a créé un bouleversement social et économique dans tous les pays du monde. L'Europe et l'Amérique restent les continents les plus touchés par la maladie, déclarée pandémie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Mars 2020. Pour barrer la route à la propagation vertigineuse du virus, des mesures draconiennes ont été prises par les pays. Entre autres mesures nous pouvons citer : le confinement général ou partiel, l'Etat d'urgence et couvre-feu, la fermeture des frontières terrestres et aériennes, l'interdiction de rassemblement, etc. Bien que l'Afrique soit restée jusqu'à ce jour le continent le moins touché par la pandémie, les mesures prises pour stopper la propagation de la maladie associée aux conséquences de cette dernière dans les grandes puissances internationales, font que le continent n'a pas été épargné des conséquences économiques et sociales désastreuses engendrées par la pandémie.

A l'instar des pays d'Afrique, les pays SWEDD (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie et Tchad) ont également subi les nombreuses conséquences engendrées par la COVID-19. En d'autres termes, ils subissent les effets néfastes de la pandémie sur le développement socioéconomique de leurs territoires. En effet, la pandémie a contribué à fragiliser l'environnement socioéconomique déjà peu favorable de la zone caractérisée par une croissance démographique élevée (3,1%), un indice synthétique de fécondité (ISF) tournant autour de 5 à 6 enfants par femme, des populations majoritairement composées de femmes vivant dans les zones rurales (51%) avec des taux de mortalité infantile qui avoisinent les 100 pour 1000 voire plus dans certains pays de la région, un taux de croissance aux alentours de 6 à 7% et une population majoritairement composée de jeunes de 10 à 25 ans.



Par ailleurs, en favorisant l'application de mesures drastiques ayant des incidences directes sur la production,

mais aussi sur la vie sociale des individus, la COVID-19 est assimilable à un choc économique négatif, impliquant ainsi une baisse de la production et de la productivité des facteurs (Currie et al., 2020).

Dans le secteur de l'éducation, les mesures relatives à la fermeture des écoles en plus de mettre le personnel enseignant au chômage technique, a entraîné des réaménagements au sein du ménage durant l'épidémie du virus H1N1 A dans la ville de New York (Borse et al., 2011) Le défi majeur de la prolongation des mesures relatives à la fermeture des structures d'enseignement et de formation porte sur les services d'éducation alternatifs et leurs impacts sur les apprenants ainsi que leurs parents (Araz et al., 2012, 2013). Bien que l'avancée technologique constitue un moyen de continuité des enseignements en période de crises sanitaires, le prolongement de l'épidémie ainsi que les mesures qui en découlent ont un impact négatif sur la qualité de l'enseignement, avec le cas extrême des années blanches dans les pays en développement. Dans le secteur de la santé, bien que peu d'études aient déjà évalué les effets de la COVID-19 sur la santé notamment dans les pays en développement, on sait tout de même que les épidémies limitent la capacité des systèmes de santé à assurer les soins courants et, partant, aggravent la situation (Bloom et al., 2018). En effet, elles s'accompagnent d'une augmentation de la demande en soins de santé et les mesures de restriction de l'accès aux autres services de soins.

Dans cette même dynamique, la contraction économique provoquée par la COVID-19 pourrait plonger 500 millions de personnes supplémentaires (8 % de la population mondiale) dans la pauvreté, compromettant ainsi 30 années d'amélioration économique. L'économie informelle est le secteur le plus touché par les mesures de riposte contre la COVID-19 avec près de 1,6 milliard de travailleurs de l'économie informelle touchés de manière significative par les mesures de confinement et/ou travaillant dans les secteurs les plus touchés dans le monde¹. De ce fait, les crises sanitaires, en particulier celles associées aux maladies infectieuses ont des effets négatifs sur le plan économique et social. En plus des désastres sanitaires qu'elles provoquent, elles s'accompagnent de mesures entraînant une baisse de l'activité économique ainsi que de la productivité des facteurs. Il en découle des pertes d'emplois et l'aggravation de la situation de la pauvreté et de la faim au niveau national comme à l'échelle mondiale.

¹ https://www.livelihoodscentre.org/documents/114097690/181759481/FR.+COVID19+SOCIO_ECONOMIC_IMPACTS.pdf/9dbf7988-9ebf-dc7e-e325-5762c0a1f6ef?t=1590668827474

METHODOLOGIE

Afin d'analyser l'impact de la COVID-19 sur l'économie des pays du SWEDD, deux scénarii de simulation ont été considérés. Chaque scénario repose sur un certain nombre d'hypothèses de simulation. La méthodologie de simulation de l'impact de la COVID-19 sur l'économie de la zone est basée sur certaines dimensions et indicateurs socio-économiques ciblés dans l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) et plus particulièrement dans la capture du dividende démographique. Il s'agit des dimensions suivantes : le déficit du cycle de vie, la qualité du cadre de vie, la dynamique de la pauvreté, le développement humain, les réseaux et territoires. Les deux scénarii considérés pour analyser l'impact de la crise sont :

SCENARIO 1 : PERIODE DE CONFINEMENT

Ce scénario vise à analyser les effets de la mesure de confinement adoptée par la plupart des pays comme arme contre la maladie à coronavirus. En effet, dès les débuts de la pandémie sur le territoire, les autorités Burkinabè ont décidé d'un confinement total des populations afin d'endiguer la propagation de la maladie. Cette mesure a occasionné un arrêt des activités économiques, culturelles, touristiques, etc.... Il convient donc d'évaluer l'impact de cette crise au cours de cette période.

SCENARIO 2 : APRES DECONFINEMENT

Dans ce scénario, il s'agit d'analyser les effets de la COVID-19 après un déconfinement des populations. Cette période de déconfinement s'étend jusqu'à la fin de l'année 2020. Le déconfinement permettra une reprise des activités et serait une période propice pour faire le bilan de l'impact de la maladie sur la situation économique du pays. En effet, cette période permettra de capter l'effet du coronavirus malgré une reprise morose des activités.

RESULTATS ET ANALYSES

Les résultats portent sur la mesure de l'impact socio-économique de la COVID-19 dans la zone SWEDD à travers les cinq dimensions du DDMI. Deux scénarii ont été retenus : il s'agit du scénario 1 « confinement » et du scénario 2 de « déconfinement ».

➤ *Baisse de 16 milliards de dollars US du surplus généré par les individus productifs au scénario de confinement*

Dans ce scénario on note une baisse de 16 milliards de dollars US du surplus généré par les individus productifs et une augmentation de 43 milliards de dollars US du déficit causé par ceux qui sont dépendants. La diminution des revenus (15% pour le revenu salarial et 50%

pour le revenu de l'auto-emploi) et de la consommation des ménages (10%), a engendré une baisse de 27,9 points de pourcentage de l'ICDE qui passe de 41,9% à 13,9%. Ainsi, les résultats montrent que le confinement aurait un impact négatif sur l'ICDE.

➤ *Baisse notée même après le déconfinement soit 20 milliards de dollars US*

Dans le scénario 2, une baisse de 55% des revenus de l'auto-emploi et de 25% des revenus salariaux accompagnée d'une baisse de la consommation des ménages de 13% implique une baisse de 30,8% (de 41,9% à 11,1%) de l'ICDE qui passe de 41,9% à 11,1%. Il s'agit en réalité d'une augmentation de 61 milliards de dollars US du Déficit au moment où le surplus généré connaît une baisse de 20 milliards de dollars US.

Tableau 1 : Résultats de l'impact sur le déficit du cycle de vie et le DDMI

	Etat initial	Scénario Confinement		Scénario Déconfinement	
		Impact COVID 19	Ecart	Impact COVID 19	Ecart
DDMI	39,1%	30,3%	-8,8%	28,0%	-11,2%
ICDE	41,9%	13,9%	-27,9%	11,1%	-30,8%
Surplus (mds USD)	33	17	-16	13	-20
Déficit (mds USD)	79	122	43	120	41
LCD (mds USD)	46	105	59	107	61

Source : CREG 2020

UNE QUALITE DU CADRE DE VIE QUI SE DETERIORE

L'indicateur IQCV permet de mesurer la qualité du cadre de vie dans la zone SWEDD. Il est de 53,7% en moyenne dans cette partie de l'Afrique occidentale. Au niveau global cet indicateur, initialement estimé à 53,7%, décroît jusqu'à 49,1% et 47,7% respectivement dans les scénarii de confinement et de déconfinement. En effet, dans le scénario 1 de confinement, les sous-dimensions qui se sont dégradées sont celles relatives aux liens sociaux (21,5%), au bien-être subjectif (10%) et l'équilibre vie privée - vie professionnelle (17,7%). Par contre dans le scénario 2, il y a une destruction majeure des liens sociaux en période de déconfinement comparée à la période de confinement et à la situation initiale. Dans cette même rubrique, on note une tendance baissière du bien-être subjectif qui est symbolisée par une dégradation de l'indicateur qui passe de 54,6% à 39,1%, soit une baisse de 15,5% alors qu'il était de 44,6% au scénario de confinement. Par ailleurs, notons que la période de confinement a engendré des effets positifs sur la qualité de l'environnement de la zone. En effet, l'indice qui était de 46,9% avant l'apparition de la COVID-19 s'est amélioré de 0,6 point de pourcentage, soit

47,5%. Toutefois, sa valeur connaîtra une baisse de 0,4% durant le déconfinement. Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'à la reprise, les activités de production, la mobilité des personnes et de leurs biens vont redémarrer, ce qui aurait certainement un impact sur la pollution atmosphérique et donc l'environnement.

En ce qui concerne la sécurité on note une amélioration de l'indicateur dans les deux scénarii avec une augmentation légèrement plus élevée en période de confinement (58,0% contre 57,9%).

Tableau 2 : Résultats de l'impact sur la qualité du cadre de vie

	Etat initial	Scénario Confinement		Scénario Déconfinement	
		Impact COVID 19	Ecart	Impact COVID 19	Ecart
IQCV	53,7%	49,1%	-4,6%	47,7%	-6,0%
ENGAGEMENT CIVIQUE	47,4%	-	0	-	0
LIENS SOCIAUX	54,9%	33,4%	-21,5%	28,4%	-26,6%
ENVIRONNEMENT	46,9%	47,5%	0,6%	46,6%	-0,4%
LOGEMENT	47,8%	-	0	-	0
B I E N - E T R E SUBJECTIF	54,6%	44,6%	-10,0%	39,1%	-15,5%
TRAVAIL - VIE PRIVEE	77,8%	63,1%	-14,7%	64,2%	-13,6%
SECURITE	51,4%	58,0%	6,6%	57,9%	6,5%

Source : CREG 2020

UNE CRISE QUI AMPLIFIE LA PAUVRETE

L'analyse des dynamiques de pauvreté montre que 33% des ménages au niveau de la région sont demeurés dans une situation de non pauvreté. La situation de ces individus va demeurer ainsi jusqu'à la période de confinement. Toutefois, au déconfinement, on note une réduction (1,4%) du nombre de ménages qui se sont maintenus dans une situation de non pauvreté.

Sur la même période d'analyse, 24,3% des ménages pauvres sont restés dans une situation de pauvreté dans la zone. Toutefois, la COVID-19 aurait des effets négatifs sur l'indicateur. Il passe à 27,7% durant le confinement, puis à 29,1% dans le déconfinement. Ces résultats correspondent à la trappe à pauvreté dans la région. Des stratégies différentes sont nécessaires pour ces deux situations. En effet, des programmes de filets sociaux sont plus adaptés pour les ménages dans la trappe à pauvreté, alors des politiques incitatives sont nécessaires pour notamment inciter les individus non pauvres purs à dépenser, investir donc en d'autres termes contribuer à l'amélioration de la zone.

Concernant les étapes transitoires des ménages, les résultats ont démontré que 23% des ménages sont sortis de la pauvreté à la situation initiale. Toutefois, cette proportion serait réduite par la COVID-19 : de 23%, l'indice passerait à 21,1% pendant le scénario1 puis à 20,5% dans le second.

Dans la zone, près de 19,7% des ménages avaient basculé dans la pauvreté. Une analyse comparative de l'indice montre une baisse de 1,6% puis de 0,9%, respectivement dans les scénarii 1 et 2.

Globalement, il ressort des résultats que la COVID-19 accroît la vulnérabilité des individus dans la région SWEDD. Cela rappelle, à bien des égards, la nécessité de politique de renforcement de la capacité de résilience des populations.

Tableau 3 : Résultats de l'impact sur les transitions dans la pauvreté

	Etat initial	Scénario Confinement		Scénario Déconfinement	
		Impact COVID 19	Ecart	Impact COVID 19	Ecart
ISSP	55,7%	54,1%	-1,6%	52,2%	-3,5%
PNP	23,0%	21,1%		20,5%	
NPP	19,7%	18,1%		18,8%	
PP	24,3%	27,7%		29,1%	
NPNP	33,0%	33,0%		31,6%	

Source : CREG 2020

UN DEVELOPPEMENT HUMAIN DURABLE DEGRADE DANS LA ZONE SWEDD

Globalement, la COVID-19 impacte négativement le niveau de développement humain dans la zone SWEDD. En effet, l'IDHE de la région, initialement estimé à 43,2%, connaîtrait d'abord une baisse de 0,7% puis de 4,2% respectivement aux scénarii de confinement et de déconfinement. Ceci s'expliquerait par les effets négatifs engendrés par la pandémie sur les secteurs de l'éducation et de la santé de la zone mais aussi sur le niveau de vie des populations de la région. En effet, au regard des sous-dimensions qui composent l'indicateur, nous constatons que la Covid19 a fortement dégradé l'indice de santé qui enregistre une baisse de 11,1% après déconfinement. La fermeture des infrastructures éducatives conformément à l'application des mesures barrières dans la plupart des pays SWEDD, a fait baisser l'indicateur d'éducation de 1,6%. En confinement, l'approvisionnement de stock de denrées de première nécessité, a augmenté l'indicateur de niveau de vie de 0,5% qui connaît ensuite une légère baisse de 0,04%.

Tableau 4 : Résultats de l'impact sur le développement humain étendu

	Etat initial	Scénario Confinement		Scénario Déconfinement	
		Impact COVID 19	Ecart	Impact COVID 19	Ecart
IDHE	43,2%	42,4%	-0,7%	39,0%	-4,2%
SANTE	50,5%	-	0	39,5%	-11,1%
EDUCATION	27,8%	26,2%	-1,6%	26,2%	-1,6%
NIVEAU DE VIE	57,2%	57,7%	0,5%	57,2%	-0,04%

Source : CREG 2020

DEGRADATION DE L'ATTRACTIVITE DES TERRITOIRES

Avec une valeur initiale de 16,8% dans la zone SWEDD, l'Indicateur Synthétique des Réseaux et Territoires (ISRT) passe à 16,3% en période de confinement puis à 15,9% après déconfinement. Ceci pourrait s'expliquer principalement par la baisse de l'indice lié aux infrastructures, impacté négativement par la COVID-19, qui passe de 46,6% (situation initiale) à 44,8% au déconfinement. De plus en ce qui concerne les flux financiers, on note des baisses respectives de 0,5% et 1,3% de l'indicateur dans les scénarii de confinement et de déconfinement.

Tableau 5 : Résultats de l'impact sur les réseaux et territoires

	Etat initial	Scénario Confinement		Scénario Déconfinement	
		Impact COVID 19	Ecart	Impact COVID 19	Ecart
ISRT	16,8%	16,3%	-0,5%	15,9%	-0,9%
URBANISATION	17,2%	-	0	-	0
MIGRATION	8,6%	-	0	-	0
INFRASTRUCTURES	46,6%	45,3%	-1,3%	44,8%	-1,8%
FLUX FINANCIERS	10,9%	10,4%	-0,5%	9,6%	-1,3%

Source : CREG 2020

RECOMMANDATIONS

Les analyses ont montré l'impact négatif de la COVID-19 et les mesures de riposte adoptées sur le développement socioéconomique des pays du Projet SWEDD. Globalement, l'ensemble des dimensions de la vie socioéconomique et les conditions de vie des populations ont été négativement touchées par la survenance de cette pandémie. Pour assurer une efficacité des plans de résilience, il faudra :

- L'accompagnement des entreprises notamment les PME de façon qu'elles puissent surmonter les difficultés liées à la crise et assurer ensuite la protection des emplois ;
- L'adoption d'une politique de protection des travailleurs victimes de licenciement à cause de la pandémie de coronavirus ;
- Face à la diminution des transferts qui occupaient un rôle central dans le panier de consommation des ménages, il faudra penser à venir en aide aux populations vulnérables à travers des politiques de distribution de vivres ou de transferts de cash ;
- Devant une nouvelle situation plus difficile au sortir du confinement, il faudra essayer de renforcer le dispositif de sécurité en remplacement du couvre-feu qui est levé pour la plupart des pays SWEDD.

REFERENCES

Africa's Pulse (2020) : Evaluation de l'impact économique de la COVID-19 et des réponses politiques en Afrique subsaharienne ; Une Analyse Des Enjeux Façonnant L'avenir Économique de L'Afrique, WBG, Avril 2020 I volume 21

Ayittey F. K., Ayittey M. K., Chiwero N. B., Kamasah J. S., Dzuovor C. (2020). *Economic impacts of Wuhan 2019-nCoV on China and the world. Journal of Medical Virology, p: 1-3.*

Bloomberg. *Charting the Global Economic Impact of the Coronavirus. Février 2020*

Currie, C.S.M., Fowler, J.W., Kotiadis, K., Monks, T., Onggo, B.S., Robertson, D.A., Tako, A.A., 2020. *How simulation modelling can help reduce the impact of COVID-19. Journal of Simulation 1-15. https://doi.org/10.1080/17477778.2020.1751570*

Dramani, L (2019) *“Dividende démographique et développement durable : Fondements théoriques et modèles normatifs, Tome 1, Ed. L'Harmattan, Sénégal*

Fornaro L., Wolf M. (2020). *COVID-19 Coronavirus and Macroeconomic Policy. Barcelona GSE Working Paper series, No. 1168, p: 1-9.*

Hasanat M. W., Hoque A., Shikha F. A., Anwar M., Hamid A. B. A., Tat H. H. (2020). *The Impact of Coronavirus (COVID-19) on E-Business in Malaysia. Asian Journal of Multidisciplinary Studies, Vol. 3, No. 1, p: 85-90.*

Hoque A., Shikha F. A., Hasanat M. W., Arif I., Hamid A. B. A. (2020). *The effect of Coronavirus (COVID-19) in the Tourism Industry in China. Asian journal of Multidisciplinary Studis, Vol. 3, No. 1, p: 52-58.*

TABLE DES AUTEURS

Rédaction	Supervision	Relecture
Pr Latif Dramani	Edem Akpo	Dr Oumy Ndiaye
Dr Sam Agbahoungba		Mame Diaara Samb
Mame Adiouma Dieng		

ISSN 2712-6927

